

ant de E. 0.  
- Essor  
du 30 avril 1946

Représentation à Tunis, en 1946  
de Robert G

N° 50

GRATUIT

30 AVRIL 1946

# l'essor

Bulletin de l'ESSOR, Société Artistique et Littéraire, Théâtre pour tous  
19, Avenue de Carthage - Tunis 41<sup>e</sup> Année Président: ALEXANDRE FICHET

## AVANT PREMIÈRE

### CRÉATION A TUNIS DE " ROBERT OU L'INTERET GENERAL " d'ANDRÉ GIDE

En jouant la dernière pièce d'André Gide, l'« Essor » atteint un point de convergence de plusieurs de ses lignes de tradition.

Le premier de ces principes est, en effet, de donner à son public, toutes les fois qu'il est possible, de l'inédit, ou du très rarement représenté dans le cas présent, puisqu'il s'agit d'une « première » absolue, c'est à un véritable événement dans cet ordre de faits que nous avons affaire. L'intérêt en est d'autant plus grand que, outre qu'André Gide est un des deux ou trois grands noms de la littérature contemporaine, si « Robert » était joué à Paris actuellement, l'« Essor » serait très probablement dans l'impossibilité de le donner à Tunis, les contrats récents des entrepreneurs de spectacles exigent des auteurs une exclusivité qui n'admet pas la moindre dérogation. Rappelons, en passant, que l'« Essor » a donné d'autres « premières » dont « Le Pèlerin » de Charles Villard, qui fut jouée ici avant de faire partie du répertoire du Français.

Une autre tradition de la maison est de réserver, dans l'économie générale des représentations annuelles, une part sérieuse aux pièces qui apportent, sans négliger la valeur spécifiquement scénique, un aliment à la pensée, à la réflexion, voire à la plus vive discussion. Les vieux abonnés se souviennent de « La Quadrature du Cercle » de Terrain vague ou de « Moya »

récentement, « Musse » a été assez fortement discuté pour donner lieu à une séance de « Tribune Libre ». Une pièce de Gide, sans être proprement « à Thèse », est toujours au moins « à Idées ». Avec « Robert », les spectateurs pourront aisément distinguer dans la pièce une satire de la bourgeoisie contemporaine, qui, pour n'être nouvelle ni dans l'œuvre de Gide, ni dans la littérature et la pensée actuelles, n'en fixe pas moins un épisode dramatique digne d'intérêt. Des figures comme celles du cousin Arthur et de sa Valentine de femme, de cette Laure falote, que certains tics du langage révèlent, comme parfaitement éteinte par son milieu et son mari, ce mari lui-même, enfin, Robert, l'homme de « l'intérêt » dit « général », sont autant de figures de la meilleure comédie de mœurs. Et je ne parle ni de la pourriture morale d'un Gustave et d'un Rabot, ni de la faiblesse de caractère d'un Orlov, moins vigoureusement dessinées mais plus navrantes encore comme témoignages de la décadence d'une classe sociale.

Mais selon la pure tradition de l'art français le plus classique — et nul n'ignore, je pense, tout ce qu'il y a en Gide, de profondément classique — « Robert » offrira également au spectateur attentif, esquissée avec infiniment plus de discrétion parce que la position de l'auteur entre les deux n'est nullement équivoque, mais pré-

sente tout de même la satire opposée, l'antipode nécessaire, tout entière incarnée dans les outrances de pensée et de langage du jeune Ivan, satire de la pensée politique de toute une époque aussi, et la même justement, où l'on prétend remplacer par des moyens révolutionnaires sans contenu moral, les vertus très évidemment défailtantes de la susdite bourgeoisie.

Enfin, la dernière tradition de l'« Essor » qui se rencontre ici, est celle qui consiste à ne pas craindre de porter à la scène, de temps en temps, des œuvres qui, situant ailleurs leur intérêt primordial, n'ont pas toujours su ou pu s'étayer sur des moyens techniques parfaits. Il n'est un secret pour personne que Gide n'est pas du tout un homme de théâtre. Ses pièces pouvant susciter l'intérêt le plus vif, replacées dans l'ensemble architectural si volontairement équilibré de son œuvre entier, elles ne sont jamais des chef-d'œuvre du roman. Ce sont, si « Les Faux-Monnayeurs » sont un chef-d'œuvre du roman. Ce sont, si l'on veut, des éléments indispensables de l'édifice, non pas ceux qui en constituent les plus belles pièces. Toutefois, « Robert » est, du point de vue de la « scène », la meilleure des pièces de Gide. Les idées qui s'y trouvent exprimées sont simplifiées, décentrées dans leur contenu comme dans leur expression; on n'y trouve plus les subtilités et les prétentions poétiques qu'

Pour vos CADEAUX et BIBELOTS...

SEUL

**A L D O**

21, Avenue de Paris

VOUS TROUVERA CE QU'IL FAUT

OBJETS D'ART...

L'ÉCOLE DE DANSE

DE

Mme **DEBOLSKA**

et M. **FOUFLINE**

dirige ses élèves

vers la perfection de  
L'ART CHOREGRAPHIQUE  
CLASSIQUE et MODERNE...

48, AVENUE JULES FERRY

Pour la publicité  
sur L'ESSOR

**Publicia**

56, Av. de Paris

Téléph. 44.93

**S. T. E. N.**

(SOCIÉTÉ TUNISIENNE D'ENTRETIEN)

entretient, répare, aménage

tous

immeubles, villas, appartements

10, rue Léon Roches — TUNIS

se révélait dans « Le Roi Candale » ou dans « Perséphone ». Cela fait parfois peut-être un peu « gros », mais l'« optique » de la scène, on le sait, s'en accommode aisément, et cela ne va point, par ailleurs, sans une intensité dramatique du dialogue qui atteint au cours de certaines scènes, au niveau du meilleur théâtre.

Inédit d'un spectacle constitué par l'œuvre la plus récente du plus grand écrivain français contemporain, intérêt des « idées » apportées par la pièce, caractère particulier de sa techni-

que dramatique, tel est, me semble-t-il, le triple intérêt que présente la représentation de « Robert » à l'« Essor ».

On peut « aimer ou « ne pas aimer » ce spectacle, mais, pour en apprécier le prix il faut — aussi bien que d'en replacer le texte dans l'œuvre de son auteur — en placer la représentation à Tunis dans l'ensemble de l'effort accompli par l'« Essor » pour servir le Théâtre et la Culture.

E. O.

## ECHOS DE LA MAISON

### CONFÉRENCES

Le mardi 21 mai, Salle du Lycée Carnot, M. FENECH, professeur au Collège Alaoui, parlera sur « Humanisme de Saint-Exupéry » (avec lectures).

A une date à fixer, Récital de poésie : « Jacques Chennevière » présenté par RENE ARCOS.

### NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

Etant donné le gros travail que nous a valu la préparation de notre actuel spectacle, nous ne pouvons fixer le programme de nos représentations prochaines — les dernières de la saison — qui auront lieu fin mai début de juin.

### PRET DE CONCOURS

Nous rappelons aux groupements qui sollicitent notre concours qu'étant donné le rythme de nos spectacles, il nous est impossible, à notre grand regret, de leur donner satisfaction.

### PRÉSENTATION DE « ROBERT »

Le découpage de « Robert ou l'intérêt général » en 7 tableaux, qui doivent se succéder rapidement, nous a obligé à une présentation stylisée dans laquelle nous n'avons cherché que « l'atmosphère » de l'œuvre.

Cette simplification aura le double avantage de laisser toute l'importance au texte... et de ne faire que deux entr'actes, afin que ne soit pas coupé le rythme de la pièce.

### FERMETURE DES PORTES...

L'initiative que nous avons prise de fermer les portes de nos salles à l'ouverture du rideau, s'est avérée à l'usage excellente puisque le nombre des retardataires qui n'entrent dans la salle qu'au premier entr'acte est de plus en plus réduit.

Ajoutons que plusieurs groupements appliquent également petit à petit cette mesure avec succès et que le public, d'abord un peu éberlué, a parfaitement compris maintenant l'intérêt qui en découle pour son confort et sa tranquillité.

### PROCHAINE VISITE

Notre ami René Arcos, créateur de la Revue « Europe », écrivain et poète, qui va venir nous visiter, est déjà passé en Tunisie en 1923 avec Georges Duhamel. Ils donnèrent tous deux une série de conférences à l'Essor. Et en 1926, seul, où une fois encore il parla à notre Tribune.

Lors de sa venue très prochaine, il donnera deux conférences à l'Alliance Française : « Romain Rolland, Esprit libre. Cœur pur » et « Ma jeunesse avec G. Duhamel et J. Romains » et présentera à l'Essor un récital de poésie dédié à Georges Chennevière.

- Au Théâtre de l'Essor pas de vedettes : une troupe en équipe.
- Recherche du collectif.
- Lutte contre le cabotinage.